

Les tablettes numériques, véritable outil d'apprentissage ? Exemples d'activités pour la classe

FRENEHARD Gaëlle
Institut français du Japon – Kansai
Gaelle.frenehard@institutfrancais.jp

DAVY Michel
Institut français du Japon – Kansai
michel.davy@institutfrancais.jp

Dans notre présentation lors des 27^e Rencontres pédagogiques du Kansai, notre objectif était de présenter les résultats du projet TICE sur les iPad que Jean-Philippe Rousse, alors directeur adjoint de l'Institut français du Kansai, avait lancé en 2011. Ce projet est cependant encore à ce jour en cours de développement et nous nous efforçons de le faire grandir. Notre principe est de penser l'intégration des iPad, comme c'est le cas pour toutes les nouvelles technologies d'ailleurs, autour des questions suivantes : ce nouvel outil est-il réellement nécessaire ? En quoi son utilisation peut-elle aider les étudiants à développer leurs compétences ? En quoi peut-il être utile à la réalisation d'objectifs attachés à une séquence didactique ? Apportera-t-il un gain en termes d'efficacité pour atteindre un objectif donné ou encore en termes de renforcement de la motivation ? Ne pas se poser ces questions, en effet, serait en faire un simple gadget.

Nous allons tout d'abord comparer les outils numériques aujourd'hui à la disposition des enseignants afin de pouvoir dégager les spécificités des tablettes pour ensuite présenter des types d'activités qu'il est possible de faire faire aux étudiants dans un cours de FLE.

I. Bref retour sur les outils TICE

Si l'on admet comme Olivier Mangenot¹ qu'intégrer les TICE dans son cours signifie qu'il faut que l'outil soit « au service des apprentissages » et ne pas se contenter d'être une aide pour le déroulement du cours de l'enseignant, il faut alors évaluer sous ce jour les outils souvent mis à la disposition des enseignants.

Dans le paysage des TICE, outre la tablette tactile numérique dont l'exploitation en classe de langue est très récente, d'autres outils sont quant à eux déjà bien intégrés. Pour l'enseignement-apprentissage des langues et notamment du FLE, nous pensons à trois outils en particulier : le laboratoire de langue, le Tableau blanc interactif (TBI), appelé aussi plus récemment Tableau numérique interactif (TNI), et l'incontournable PC.

Le laboratoire de langues

La plupart des étudiants en langues étrangères s'en souviennent, le laboratoire fait partie intégrante de l'apprentissage type, surtout en contexte universitaire. Dans sa dernière phase d'évolution technologique, c'est un outil technologique dédié à l'enseignement qui consiste en une source permettant de diffuser des documents sonores, vidéos ou écrits à des

¹ Mangenot François, « L'intégration des TIC dans une perspective systémique », paru dans *Les Langues modernes*, p. 38-44, mars 2000.

étudiants dans une salle, de façon individuelle ou collective². Il permet le travail phonétique approfondi, ou encore, de travailler d'autres facettes de la compétence orale comme la traduction simultanée ou consécutive. Les apprenants peuvent interagir avec les autres élèves (mais de manière limitée en raison de la disposition du matériel dans la classe) et le professeur qui dirige, contrôle et corrige les productions à l'aide d'un ordinateur. Sa fonction semble donc plus favoriser le travail en autonomie, sous le contrôle de l'enseignant, que les interactions et il reste un dispositif lourd demandant un espace dédié.

Le Tableau blanc interactif (TBI)

Très prisé depuis quelques années dans les salles de classe, le tableau blanc interactif est aujourd'hui très répandu dans les établissements scolaires et autres centres de langues. Il offre des fonctionnalités intéressantes en remplacement du tableau traditionnel telles que la projection de manuels numériques ou de tout autre document préparé par l'enseignant ou les étudiants, l'utilisation de l'internet pour illustrer le cours (vidéo, musique en ligne, sites dédiés de FLE, etc.), la mise en forme des contenus et la conservation des données.

C'est une réelle avancée technologique, mais on est obligé de constater que le TBI est limité pour une utilisation souple et active dans nos classes de français, car il est (tout comme le labo) très peu mobile et oblige donc en général à avoir une salle dédiée. Il reste de plus souvent l'outil de l'enseignant de par sa fonction première qui est de remplacer le tableau. Les élèves peuvent être amenés à l'utiliser, mais ni plus ni moins que lorsqu'ils viennent écrire quelque chose au tableau. Tel quel, il ne permet pas vraiment de développer des interactions entre étudiants, ni de travailler à un projet.

Le PC

De fonctionnalité différente que le TBI, incontournable dans le monde d'aujourd'hui, son intérêt pour l'apprentissage est qu'il peut devenir l'outil d'un étudiant ou d'un groupe d'étudiants. Il permet entre autres le travail individuel ou collaboratif sur des tâches de type *webquest* (recherches d'informations), de production écrite (suites bureautiques, réseaux sociaux, blogs, etc.), les interactions écrites ou orales entre étudiants (avec *Skype* par exemple). Toutefois, le PC nous semble tout de même moins pratique pour une utilisation en interaction. L'ordinateur fixe doit lui aussi avoir une salle dédiée, alors que les ordinateurs portables restent peu faciles à mettre en place rapidement et doivent souvent rester branchés, en raison du manque d'autonomie de la batterie. En termes d'ergonomie, la présence d'un écran vertical oblige les étudiants à se tenir derrière lui, et constitue une entrave à la communication, car les étudiants ne peuvent pas se faire face sans se retrouver plus ou moins cachés derrière l'écran.

Venons-en maintenant aux tablettes numériques (dans notre cas, il s'agit d'iPad), afin de voir en quoi ces dernières peuvent constituer un outil pertinent, rentable et performant pour l'institution, les professeurs et les étudiants.

II. Les iPad

Du point de vue éducatif, le terrain n'est bien sûr pas complètement vierge et l'on peut trouver quelques références intéressantes³. Il suffit de plus de se rendre sur l'Apple store pour constater le nombre fabuleux d'applications dans la catégorie éducation. Cependant, cette question est encore très récente et nous avons encore trop peu de recul et de sources dans le domaine des LE pour pouvoir prétendre faire le tour de toutes les

² Garcia Norma et Wolff Laurence, *The Lowly Language Lab : GOING DIGITAL*, TechKnowLogia, November/December 2001.

³ Integrating iPads into the classroom, M.Ed program, Union University, disponible sur iTunes U

possibilités.

Mobilité, ergonomie et polyvalence

La tablette offre de nombreux avantages en comparaison des autres outils numériques mentionnés plus avant mais, bien évidemment et comme toute chose, elle a sans doute aussi (ou encore ?) ses limites.

D'abord, de par sa taille, sa légèreté et l'ensemble de ses fonctionnalités, elle est l'outil le plus complet et le plus mobile existant sur le marché. Aucune installation particulière n'est à prévoir dans les salles de cours, en dehors cependant d'un bon réseau Wi-Fi pour une utilisation optimale de l'outil. On peut également la faire sortir de la classe, pour des activités en extérieur, intégrant la prise de photos, de vidéos ou l'enregistrement de sons ou de voix. La tablette est à la fois un petit ordinateur, un appareil photo ou une caméra vidéo, un lecteur-enregistreur mp3. De plus, elle offre, de par son ergonomie, la possibilité de rassembler autour d'elle, pour la réalisation d'activités autonomes variées et motivantes, sans entraver la communication, ce qui n'est pas toujours le cas des autres outils. Au contraire, posée au milieu, c'est un écran qui ne fait pas écran.

Intégrer les iPad en classe de langue : pour accroître la performance et la motivation par l'implication des apprenants dans des activités en interaction.

On le sait tous en tant qu'apprenants de LE (pour notre part, le japonais est toujours en cours d'acquisition) et en tant qu'enseignants, la répétition est nécessaire pour mémoriser lexicale, structures grammaticales et formes sonores du langage. Les exercices consacrés à la conceptualisation, au renforcement (dans une moindre mesure pour la reprise des contenus) peuvent s'avérer ennuyeux, car étant souvent proposés hors contexte, ils sont vides de sens. Notre travail a principalement consisté par conséquent à concevoir des activités complémentaires sur iPad (sous-tâches, partie d'une tâche globale, activités ludiques de renforcement spécifique), à intégrer dans des séquences de cours sur manuels. Une partie cependant a été développée pour des publics spécifiques, lycéens et étudiants des universités, dans le cadre de stages intensifs de langue. Un premier retour sur expérience, encore bien modeste, nous permet de dégager une ébauche de typologie de ces activités en fonction de leurs objectifs.

- **Enregistrer sa voix ou celles de ses camarades** : améliorer la fluidité de la parole (tous niveaux)

Avec l'application Voice Memos par exemple, il est possible de travailler la lecture à haute voix, les échanges en classe de type conversationnel, la répétition d'un petit discours préparé à l'écrit. Professeur et étudiants peuvent conserver, partager les enregistrements et juger des progrès accomplis. Pour donner un exemple, nous avons utilisé cette fonction lors d'un cours sur les élections présidentielles (B2). Les étudiants se sont entraînés à prononcer leur propre programme, composé sur le modèle de la tirade du candidat Hollande « Moi président de la République... ».

- **La reconnaissance vocale** : pour améliorer l'articulation (tous niveaux)

Les applications de reconnaissance vocale sont des outils très pratiques et ludiques. Les étudiants vont se prendre au jeu de se tester face à la machine et peuvent se lancer des challenges. Il vaut mieux toutefois commencer par la prononciation de GN ou de GV isolés avant de les lancer sur des phrases complètes et de coupler l'utilisation d'une application de ce type à un travail de phonétique.

- **Se filmer dans la classe** (ou encore hors la classe) : communication verbale et non verbale (tous niveaux).

Un film a force de souvenir. Il implique de se mettre en scène et les étudiants vont s'y investir plus fortement que dans un simple jeu de rôle. Ce genre d'activité est très facile à organiser avec des iPad, la gestion du temps et du matériel s'en trouvant facilitée.

Plusieurs groupes travaillent en même temps (un appareil par groupe) et le professeur peut naviguer entre les groupes pour apporter son aide. Les prises, le partage des fichiers et le visionnage sont très simples (application appareil photo, photos, dropbox). Pour des projets plus élaborés et complets, Keynote ou encore Book Creator par exemple, permettent très simplement l'insertion de vidéos dans des fichiers textes.

- **Les applications de calcul** : répétition pour la mémorisation des nombres et la fluidité de la parole (niveau A1.1).

La prononciation des nombres français est difficile et la répétition souvent fastidieuse. Avec la petite application Math Bingo, destinée à l'origine aux enfants pour le calcul mental, le professeur peut lancer à tout moment une petite activité ludique de systématisation en interaction (formulation des opérations et des nombres). Les étudiants se livrent à un duel de rapidité finissant par un « BINGOO ».

- **Les quiz** (à partir de A2) : structures linguistiques, vocabulaire, interculturel

On peut trouver de nombreux quiz, sur internet ou dans les manuels et les étudiants apprécient en général ce genre d'activités. Mais pourquoi s'arrêter là ? Produire un quiz est une tâche collaborative ludique permettant le maniement des interrogatifs, des marqueurs temporels, l'enrichissement du vocabulaire et la recherche d'informations sur internet. La rédaction et la mise en forme se font en classe avec une application permettant la création de fichiers texte (Pages, Keynote, Page Composer par exemple). Il est également possible de créer des quiz en ligne⁴.

- **Les imagiers** : l'oral en interaction ou en continu

On le sait, l'image offre une gamme d'exploitation pédagogique très large. Sur ce point, l'intérêt spécifique des iPad est lié à leurs fonctionnalités (connexion internet, enregistrement d'images dans Photo, connexion à un écran ou à un vidéo projecteur) et à leur ergonomie (à plat au milieu d'une table, plusieurs personnes peuvent se réunir autour d'un appareil). Nous avons mis en place deux grandes catégories d'activités.

Pour la première, ce sont les étudiants qui sélectionnent des images⁵. Elles serviront pour de petites présentations orales individuelles ou à deux (en groupes restreints ou devant toute la classe, suivant le nombre d'élèves dans la classe) comme illustrations de leurs goûts, connaissances ou pensées sur des thèmes variés comme le voyage, les inventions, les stéréotypes. Ce travail oral peut être enrichi d'activités d'expression écrite (directement sur iPad en classe ou en différé à la maison).

Une autre possibilité est la création par le professeur d'albums d'images (tableaux, personnes, objets, etc...) qui, après exportation sur les iPad utilisés en classe, seront utilisés par les étudiants en interaction : choisir une image avec un ou deux camarades et en préparer la description ; un étudiant (deux étudiants) essaie de retrouver l'image choisie par son camarade, etc...

- **Écrire** : écriture créative, textes illustrés, BD, écriture collaborative (tous niveaux)

« Je suis un chat », « Portraits imaginaires », « Voyages imaginaires » sont des exemples d'activités d'écriture créative réalisables sur iPad à l'aide de la fonction appareil-photo, d'internet ou encore d'un album d'images préenregistré couplé à une application de création de documents. Il existe également une application très amusante, BDSphère, qui permet aux étudiants dès le niveau A1.1 de créer des petits documents sur eux-mêmes. Pour les niveaux plus avancés, les applications d'actualités, et notamment Flux d'actu,

⁴ Comme sur le site www.quiz.biz.

⁵ Une pression de l'index sur l'écran permet d'obtenir les fonctionnalités du clic droit d'une souris et en sélectionnant enregistrer, l'image sélectionnée est directement stockée dans l'application Photo. Les applications de création de documents possèdent une fonction d'exportation d'images de la bibliothèque de Photo (ou d'autres applications comme iPhoto). Il est par conséquent très simple et rapide de sélectionner, copier, enregistrer, coller des images.

permettent aux étudiants de faire leur petite revue de presse, de commenter l'actualité et de partager leur travail. L'avantage de la tablette, c'est que les étudiants peuvent choisir des thèmes, des documents qui les intéressent et dépasser ainsi plus facilement les difficultés linguistiques. Prenant l'habitude du clavier, ils créent chez eux des documents numériques, familiarisés avec la recherche de documents, ils deviennent plus autonomes.

- **La Recherche d'informations** : à tout moment et par tous.

Sur ce point encore, l'intérêt de la tablette est dans son ergonomie et sa simplicité d'emploi. Un professeur peut par conséquent intégrer une recherche d'informations comme simple sous-tâche d'une activité plus large (par exemple, préparer un voyage) tout en restant dans sa classe et sans se sentir obligé d'utiliser l'appareil toute la durée de son cours. La technologie n'envahit pas la classe, elle reste discrète et se met au service des besoins et de la curiosité de chacun. C'est de plus l'outil idéal pour initier les étudiants à la recherche d'informations, à l'utilisation des ressources numériques.

Conclusion

On le voit, l'intérêt de l'iPad (n'ayant pas testé les tablettes d'autres types, nous ne pouvons-nous prononcer à leur sujet) réside dans la multitude de ses fonctionnalités réunies dans un appareil aussi petit et léger. Les activités qu'il est possible de concevoir sont variées et faciles à mettre en place. L'appareil en lui-même plaît aux étudiants qui s'impliquent dans les activités avec plus de plaisir et de légèreté, ce qui aide à surpasser certains blocages d'ordre linguistique ou encore affectifs. Actif tout le long des activités, ayant la possibilité de s'exprimer de manière personnelle, l'étudiant est plus impliqué dans son apprentissage. Comme pour toutes les activités réalisées en classe de FLE, le professeur désireux d'utiliser des iPad (ou des tablettes numériques d'un autre type) doit se poser les questions essentielles qui sont celles des objectifs, de l'adéquation au niveau de la classe et de l'intégration dans la séquence pédagogique. Il doit penser aux aspects techniques : quelles applications (embarquées, dédiées) utiliser, quel matériel en dehors des tablettes est nécessaire (écran, prise de connexion). Pour notre part, nous avons conçu nos activités volontairement avec très peu d'applications (pour en tester le potentiel sans tomber dans le gadget) et nous avons conscience que, dans le foisonnement des nouveautés, il est possible d'aller toujours plus loin. Nous restons d'ailleurs toujours à l'affût de nouveautés intéressantes, comme « Ma petite fabrique à histoire » (sorte de cadavre exquis, il est possible d'insérer ses propres mots) ou encore des applications de jeu Tabou (avec créations de nouvelles fiches). Les éditeurs traditionnels développent en partenariat avec des éditeurs numériques de nouveaux produits et une tendance à l'interactivité créative ; le jeu à plusieurs se dessine.